

Le Jour, 1953
15 Octobre 1953

L'ECOLE DU MARTYRE

Derrière le rideau de fer, la vie spirituelle connaît des jours sombres.

Ce n'est pas nouveau évidemment, mais des faits nouveaux rendent plus pénible et plus odieux le spectacle de la persécution de l'esprit. Si on pouvait supprimer partout l'Eglise dans les pays où le marxisme règne, on la supprimerait assurément. **Mais ne pouvant la supprimer, l'Etat veut l'asservir.** D'où la résistance et la lutte tandis que l'injustice et la violence prennent leur cours.

Que le matérialisme nie Dieu et tienne la religion pour désuète et futile, **c'est, par définition, sa règle. Le matérialisme marxiste est en contradiction radicale avec la foi. Mais c'est de sa tolérance et de son intolérance que l'on discute.** Or l'intolérance devient telle que, de toutes les façons, derrière le rideau de fer, on est en train de souffrir et de mourir pour la foi.

Ce n'est sûrement pas le hasard qui fait qu'en Tchécoslovaquie, en Hongrie, en Pologne, le primat et d'autres dignitaires de l'Eglise sont arrêtés, poursuivis, condamnés. **Il faut que l'incompatibilité y soit devenue fondamentale entre le service de Dieu et la conception officielle du service de l'Etat.**

L'Eglise ne peut pas renoncer sans renier sa mission à l'indépendance et à la liberté auxquelles elle a droit. Sans cette liberté, sans cette indépendance dans le souci permanent de l'ordre, que deviendrait l'esprit ? Voici que dans la plupart des pays autres que les marxistes, elle peut, dans ce milieu du siècle, remplir sa fonction et élever les cœurs, dans le respect des institutions et des lois.

Mais chez les marxistes cela ne se peut pas. Et c'est en dernier lieu en Pologne que l'autorité civile a multiplié ses exploits. Le Cardinal primat Wyszynski est arrêté et jeté dans l'oubli d'une résidence forcée ; et Mgr Kazmarek évêque de Kielce est, après deux ans de prison préventive, condamné à douze ans de prison pour « espionnage et activité anti-nationale ». Tous ces prélats qu'on arrête et qu'on maltraite se sont toujours illustrés par un amour ardent de leur patrie. **Mais on doit pouvoir aimer sa patrie sans devoir pour cela trahir l'Eternel.**

Le cardinal de Pologne a brillé par des qualités notoires d'hommes de gouvernement et par un courage impavide. On a dit de lui avec raison qu'il était une force vivante. Le cardinal de Hongrie l'était aussi. **On veut espérer que la Pologne, où la foi résiste mieux que dans les pays voisins, épargnera au cardinal Wyszynski le sort infligé au cardinal Mindszenty.**

C'est une leçon et un exemple pour l'Eglise entière, (pour toutes les Eglises et toutes les religions) que, dans la hiérarchie, et si haut, tant d'hommes admirables aillent avec tant de force d'âme au martyre.

L'esprit n'est pas près de périr et sa gloire éclate plus encore dans la persécution que dans la tranquille sécurité.

Notre voix s'est élevée mainte fois pour condamner la tragique méconnaissance des droits du divin parmi les hommes. On voit et l'on verra de plus en plus qu'il n'y a pas de société humaine durable, **qu'il n'y a pas de société viable dans la négation du Créateur, de sa providence et de sa puissance.**

Notre hommage va aujourd'hui au cardinal de Pologne et à ses frères persécutés ; **et nous ne croyons pas qu'il y ait un seul Libanais, se réclamant d'une confession spiritualiste, quelle qu'elle soit, qui ne veuille s'associer au nom des forces spirituelles et de la dignité humaine à cet hommage.**

L'heure viendra où l'esprit triomphant rétablira l'harmonie divine et naturelle dans ce monde de la contradiction et de l'erreur.

Contre l'esprit, les portes de l'enfer ne prévaudront pas.